Mai 2014 - n°222

# FRuiTROP

Version française

## Fruits à noyau européens

### Premiers éléments de récolte 2014

## Litchi de Madagascar

### Troisième saison au beau fixe

## Agrumes de contre-saison

### La prudence s'impose

www.fruitrop.com

Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite

cirad

# Banane

## Avril 2014

Les marchés se sont fragilisés au mois d'avril suite à une offre de banane revenue à un niveau sensiblement plus soutenu. En effet, les volumes de banane dollar ont progressé jusqu'à un niveau supérieur de 17 % à la moyenne : l'offre d'Équateur et du Costa Rica, en progression, a compensé les arrivages modérés de Colombie, qui subissent toujours les effets de la sécheresse. De même, les volumes d'Afrique et des Antilles ont atteint un niveau historiquement élevé suite à leur pic de production, notamment ceux de Côte d'Ivoire très supérieurs aux moyennes de saison. Toutefois, la demande en Europe a été très dynamique jusqu'à mi-avril : les températures ont continué à être très douces pour la saison et favorables aux ventes de banane, la concurrence des fruits de saison a été faible (présence de pommes et de fraises, mais prix peu compétitifs) et, enfin, des opérations de promotion ont continué à être en vigueur sur l'ensemble des marchés permettant de maintenir des ventes fluides. La situation a commencé à basculer à partir de mi-avril, en raison des congés et des jours fériés de Pâques. La lourdeur de l'offre, couplée à une demande plus calme, a entraîné la formation de stocks et le début d'une baisse des prix en France et en Europe. En Allemagne, la renégociation des contrats a eu lieu, les cours ont modérément progressé pour la période avril, mai, juin. Mais sur le marché libre, les cours, qui avaient atteint des niveaux très élevés en mars, ont repris le chemin de la baisse. En Russie, les marchés ont conservé des prix stables et soutenus du fait d'une offre de banane modérée. Stabilité des prix en Espagne tout au long du mois d'avril en raison d'une offre de Platano des Canaries modérée pour la période.

**EUROPE DU NORD — PRIX IMPORT**

| Avril 2014 euros/colis | Comparaison | |
|---|---|---|
| | mois précédent | moyenne 2 dernières années |
| 14.23 | + 6 % | - 8 % |

© André Lassoudière

### ■ Le retour du Niño fin 2014 ?

Ce n'est pas encore certain, mais c'est plus que probable. Les derniers relevés de températures, notamment des eaux du Golfe de Guayaquil, laissent penser que le phénomène climatique que tous les agriculteurs redoutent se développera d'ici la fin 2014. Les pronostics donnent à 70 % l'apparition d'un Niño au cours du dernier trimestre 2014. Reste à en connaître l'intensité et la durée.

Le phénomène El Niño se traduit par un réchauffement des eaux de surface à l'est de l'océan Pacifique tropical, où se concentrent habituellement des eaux relativement froides. Cette situation atypique de l'océan perturbe la circulation atmosphérique à l'échelle globale, influençant de manière significative plusieurs régions du monde, non seulement dans les tropiques mais aussi aux latitudes moyennes. Par exemple, pour l'Équateur, le phénomène se traduit par des pluies abondantes et, pour la Colombie, par une sécheresse importante.

Derniers phénomènes El Niño :

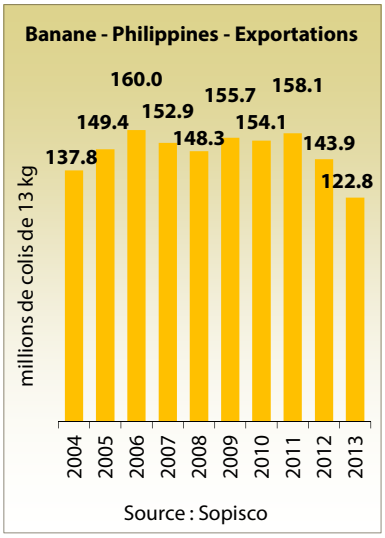
- juin 2002 à mars 2003
- août 2004 à février 2005
- octobre 2006 à février 2007
- août 2009 à mai 2010.

*Source : CIIFEN*

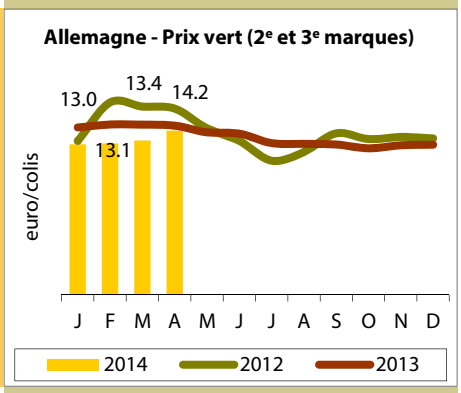
### ■ Banane des Philippines : plus petite campagne export depuis dix ans.

2013 est un très mauvais cru pour les exportateurs de banane philippins. Avec un peu moins de 123 millions de colis de 13 kg, les volumes exportés reculent de 15 à 20 % par rapport aux dernières saisons et affichent leur plus bas niveau de ces dix dernières années. La faute bien sûr au typhon Pablo, qui a ravagé les plantations de Mindanao en décembre 2012, mais aussi à des problèmes sanitaires de plus en plus prégnants (cercosporiose noire et souche TR4 de la maladie de Panama). Des problèmes suffisamment graves pour que de grandes maisons de commerce japonaises cherchent à réduire leur dépendance vis-à-vis de cette source d'approvisionnement fragile et de plus en plus intéressée par le développement rapide du marché chinois. Certaines d'entre elles ont mis en place des programmes d'importation, à petite échelle mais réguliers, de fruits mozambicains et vietnamiens.

*Sources : Sopisco, Reefer Trends*




EUROPE



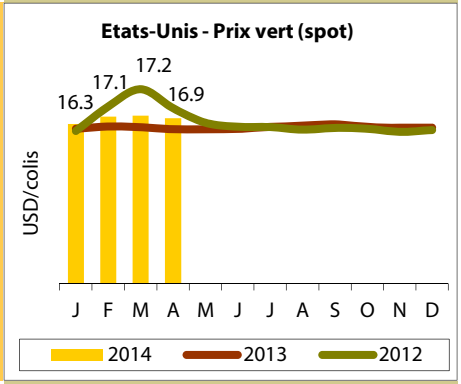

**EUROPE — PRIX DETAIL**

| Pays | Avril 2014 | | Comparaison | |
|---|---|---|---|---|
| | type | euros/kg | mars 2014 | moyenne 3 dernières années |
| France | normal | 1.59 | + 4 % | 0 % |
| | promotion | 1.34 | + 7 % | - 2 % |
| Allemagne | normal | 1.33 | + 2 % | - 1 % |
| | discount | 1.21 | + 2 % | + 1 % |
| UK (en £/kg) | conditionné | 1.15 | - 1 % | - 7 % |
| | vrac | 0.72 | + 2 % | - 1 % |
| Espagne | plátano | 1.93 | - 1 % | + 4 % |
| | banano | 1.38 | + 1 % | 0 % |

*Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite*

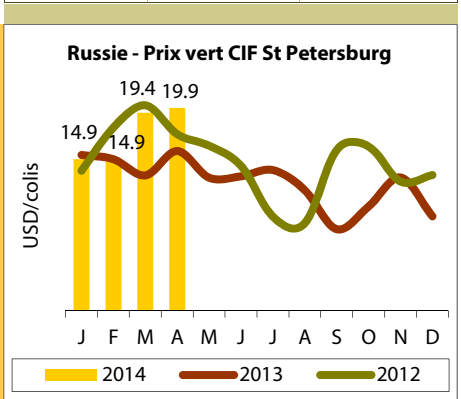
# Banane

ETATS UNIS



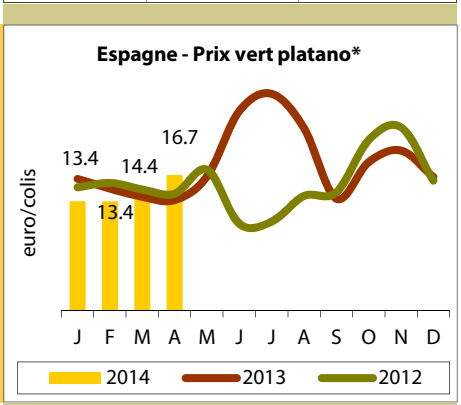

| USA — PRIX IMPORT | | |
|---|---|---|
| Avril 2014 USD/colis | Comparaison | |
| | mois précédent | moyenne 2 dernières années |
| 16.90 | - 2 % | 0 % |

RUSSIE




| RUSSIE — PRIX IMPORT | | |
|---|---|---|
| Avril 2014 USD/colis | Comparaison | |
| | mois précédent | moyenne 2 dernières années |
| 19.90 | + 2 % | + 21 % |

CANARIES




| CANARIES — PRIX IMPORT* | | |
|---|---|---|
| Avril 2014 euros/colis | Comparaison | |
| | mois précédent | moyenne 2 dernières années |
| 16.70 | + 15 % | + 19 % |

* équivalent colis 18.5 kg

## ■ Consommation de banane dans l'UE : du jamais vu !

Les consommateurs européens n'ont jamais autant acheté de banane. Les résultats du premier trimestre 2014 sont sans appel. Les importations ont augmenté de 7 % par rapport au 1er trimestre 2013, qui fut déjà un excellent cru. Les bananes dollar progressent de 8 %. Il ne manque personne dans le groupe des origines majeures. La Colombie est en tête, avec une augmentation impressionnante de 13 % sur le 1er trimestre. L'Équateur avec + 5 % progresse, mais moins vite que le marché. Et ce n'est pas parce qu'il arbitre en faveur des États-Unis. Sur ce marché, l'origine est stable. Côté ACP, la situation est beaucoup plus contrastée. République dominicaine, Côte d'Ivoire et Ghana explosent avec des taux de croissance de respectivement 20, 24 et 18 % sur la période. Cameroun, Belize et Surinam sont dans le rouge (entre - 7 et - 9 %). La production européenne est sur la même tendance, avec les Antilles qui progressent fortement (+ 26 % pour la Martinique et + 12 % pour la Guadeloupe), alors que les Canaries stabilisent leur offre. En fin de compte, l'UE à 28 a consommé plus de 100 000 t supplémentaires de banane en seulement trois mois. Sur les douze derniers mois (avril 2013 à mars 2014), l'approvisionnement net du marché européen a augmenté de 330 000 tonnes environ !

Pour la France, la situation est semblable. L'approvisionnement net progresse depuis 7 mois et, si l'on exclut la petite baisse d'août 2013, la bonne tendance dure depuis 14 mois ! Sur le 1er trimestre 2014, la consommation ressort à 159 000 tonnes (+ 11 %). Sur les douze derniers mois, ce sont 580 000 tonnes de banane qui ont été achetées, un chiffre qui donne le tournis tant on disait ces marchés arrivés à maturité et sans avenir.

Selon nos informations, cette très bonne tendance en volume devrait se confirmer dans les statistiques officielles pour le mois d'avril, ce dont **FruiTrop** se fera évidemment l'écho dans son prochain numéro.

Une fois n'est pas coutume, ce ne sont pas les États-Unis qui montrent le chemin de la croissance. Le marché US est en effet stable (+ 1 % de croissance), et encore grâce au Costa Rica qui augmente de 20 % ses volumes. Les autres origines sont en petite forme. Le leader, le Guatemala, progresse de 1 % et tous les autres (Équateur, Honduras, Colombie et Mexique) stagnent ou chutent.

*Source : CIRAD*

**Banane - Janvier à mars 2014 (provisoire)**

| tonnes | 2012 | 2013 | 2014 | Écart 2014/2013 |
|---|---|---|---|---|
| **UE-27 — Approvisionnement** | **1 320 743** | **1 342 493** | **1 447 679** | **+ 8 %** |
| **Total import, dont** | 1 163 816 | 1 193 387 | 1 287 417 | + 8 % |
| NPF | 943 620 | 955 333 | 1 031 788 | + 8 % |
| ACP Afrique | 117 857 | 132 687 | 140 553 | + 6 % |
| ACP autres | 102 339 | 105 367 | 114 852 | + 9 % |
| **Total UE, dont** | 156 927 | 149 106 | 160 263 | + 7 % |
| Martinique | 40 036 | 39 225 | 44 044 | + 12 % |
| Guadeloupe | 13 333 | 13 333 | 16 753 | + 26 % |
| Canaries | 98 296 | 93 043 | 94 451 | + 2 % |
| **USA — Import** | **1 059 415** | **1 109 618** | **1 122 261** | **+ 1 %** |
| Réexportations | 123 344 | 129 128 | 136 718 | + 6 % |
| Approvisionnement net | 936 071 | 980 490 | 985 543 | + 1 % |

*Sources UE : CIRAD, EUROSTAT (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA*

**EUROPE — VOLUMES IMPORTES — AVRIL 2014**

| Origine | Comparaison | | |
|---|---|---|---|
| | mars 2014 | avril 2013 | cumul 2014 par rapport à 2013 |
| Antilles | ↗ | + 10 % | + 13 % |
| Cameroun/Ghana/Côte d'Ivoire | = | + 10 % | + 6 % |
| Surinam | = | + 2 % | - 3 % |
| Canaries | ↗ | - 10 % | - 2 % |
| Dollar : | | | |
| Equateur | ↘ | + 43 % | + 38 % |
| Colombie* | = | - 15 % | - 8 % |
| Costa Rica | = | + 143 % | + 64 % |

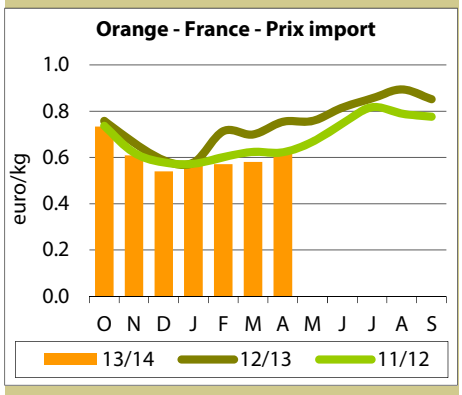
Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations

*Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite*

# Orange

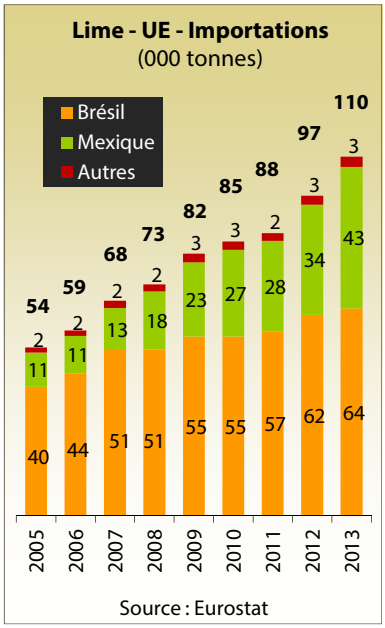
## Avril 2014

Mieux vaut tard que jamais. Le marché de l'orange, extrêmement difficile depuis le début de saison, s'est légèrement amélioré. La dynamique des ventes s'est accélérée en Navelate, pour atteindre un niveau sensiblement supérieur à la moyenne. Les prix se sont légèrement raffermis au stade import, tout en restant à un niveau nettement inférieur à la moyenne compte tenu de l'importance des volumes encore disponibles au stade production. En revanche, le marché de l'orange à jus est resté extrêmement difficile. La saison de Salustiana s'est prolongée jusqu'en milieu de mois, retardant le réel démarrage de la campagne de Valencia Late. Les prix se sont maintenus à un bas niveau, la qualité étant souvent hétérogène. La campagne de Maltaise de Tunisie s'est terminée sur un bilan très décevant.




| PRIX | Type | Prix moyen mensuel euros/carton 15 kg | Par rapport à moyenne 2 dernières années |
|---|---|---|---|
| | Orange de table | 9.60 | - 7 % |
| | Orange à jus | 8.00-8.50 | - 22 % |

| VOLUMES | Type | Comparaison | |
|---|---|---|---|
| | | mois précédent | moyenne 2 dernières années |
| | Orange de table | =↗ | + 16 % |
| | Orange à jus | =↗ | - 1 % |




### ■ Le marché européen de la lime passe la barre des 100 000 tonnes !

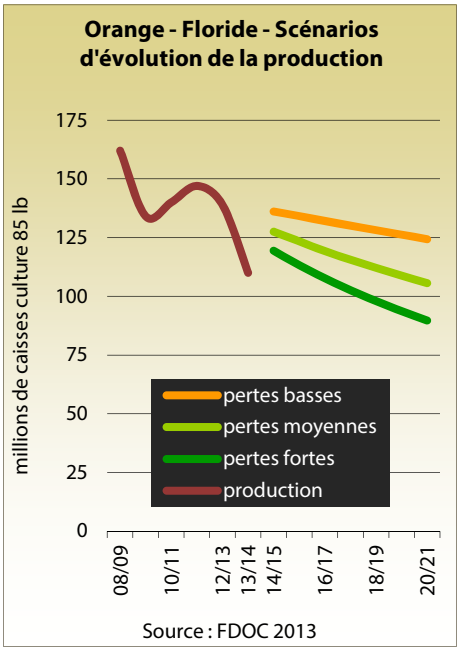
Les chiffres douaniers de 2013 montrent une fois de plus que la lime reste un agrume très en vogue. Les importations européennes ont continué de croître à un rythme d'environ 10 000 t par an et ont dépassé 110 000 t en 2013. Et la marge de croissance paraît encore importante, même si un recul est vraisemblable en 2014 en raison de la faiblesse de la production mexicaine. La consommation annuelle atteint à peine 300 g/habitant dans la Communauté européenne, alors qu'elle dépasse 1.4 kg aux États-Unis, le différentiel ne pouvant être imputé à la seule population latino-américaine, certes très surconsommatrice. Le Brésil reste le principal fournisseur du marché communautaire. Cependant, le Mexique, principal exportateur mondial, continue de gagner des parts de marché et assure aujourd'hui près de 40 % de l'approvisionnement.

*Source : Eurostat*

### ■ Orange de Floride : abyssale plongée…

La dernière révision de la prévision de production d'agrumes de Floride publiée en avril n'a rien de rassurant. Avec 110 millions de caisses culture, la récolte plonge à son plus bas niveau depuis la fin des années 1980 ! Mais, au-delà du côté sensationnaliste de cette nouvelle, c'est surtout l'accélération du rythme de baisse de la production qui doit retenir l'attention. La récolte, qui avait déjà reculé de près de 10 millions de colis entre 2011-12 et 2012-13, accuse cette saison un repli de près de 30 millions de colis par rapport à la saison passée. Cet effondrement démontre les effets dévastateurs du greening, principal responsable du niveau incroyablement élevé des chutes de fruits enregistré de nouveau cette saison. Cette tendance pose question quant à l'avenir : les 110 millions de colis récoltés cette saison correspondent au niveau de la récolte prévu par le FDOC dans trois ans dans son pire scénario d'évolution…

*Source : FDOC*



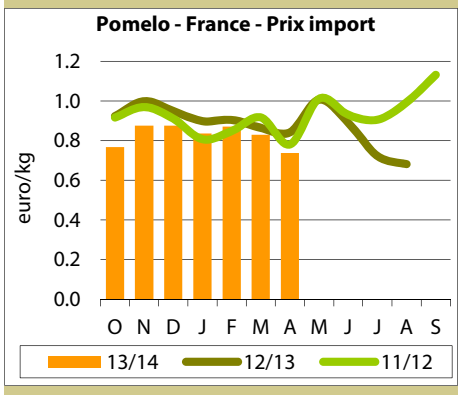

| VOLUMES | Variétés par origines | Comparaison | | Observations | Cumul / moyenne cumul 2 dernières années |
|---|---|---|---|---|---|
| | | mois précédent | moyenne 2 dernières années | | |
| | Navelate d'Espagne | =↗ | + 16 % | Saison continuant de battre son plein. Volumes disponibles toujours très importants au stade production. | + 4 % |
| | Maltaise de Tunisie | ↘↘ | + 7 % | Derniers volumes en début de mois. | - 35 % |
| | Valencia d'Espagne | ↗ | - 62 % | Accroissement du retard. Volumes extrêmement modérés durant tout le mois. | - 63 % |
| | Salustiana d'Espagne | ↘ | + 420 % | Fin de la saison en milieu de mois, après une prolongation de près d'un mois par rapport aux années précédentes. Qualité très hétérogène. | + 12 % |

*Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite*

# Pomelo

## Avril 2014

Le marché est resté en demi-teinte pour la Floride, dont les apports ont décliné précocement mi-avril. Les marques haut de gamme ont continué de s'écouler avec une certaine fluidité. En revanche, le marché s'est montré plus difficile pour les marques standard qui ont représenté une part croissante de l'offre. Le cours moyen mensuel affiche un niveau légèrement inférieur à la moyenne, malgré une offre en repli. Les opérateurs travaillant le pomelo méditerranéen auront bu le calice jusqu'à la lie. La pression de l'offre s'est accrue, dans un contexte de demande toujours lente. Les arrivages d'Israël ont été conformes à la moyenne. Cependant, la Turquie a été très présente et les prix ont été particulièrement agressifs. Le cours moyen mensuel affiche son pire niveau depuis le début de la décennie.




| PRIX | Type | Prix moyen mensuel euros/colis eq. 17 kg | Par rapport à moyenne 2 dernières années |
|---|---|---|---|
| | Tropical (Floride) | 16.00-17.00 | - 4 % |
| | Méditerranée | 9.50-10.00 | - 23 % |

| VOLUMES | Type | Comparaison | |
|---|---|---|---|
| | | mois précédent | moyenne 2 dernières années |
| | Tropical (Floride) | ↘↘ | + 38 % |
| | Méditerranée | =↘ | + 12 % |

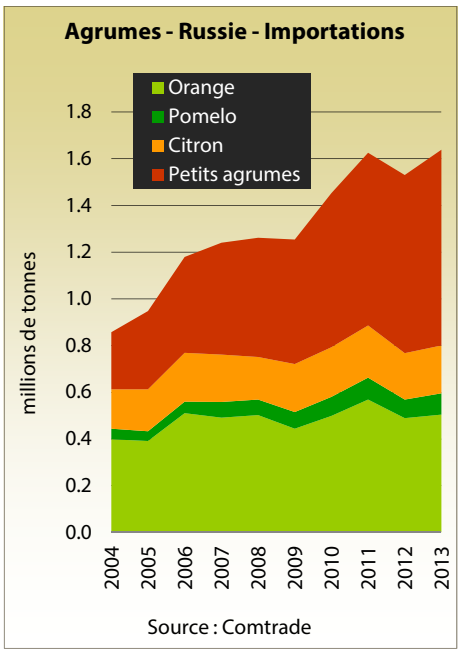
■ **La contrefaçon s'attaque aux filières fruitières.** Faudra-t-il bientôt fournir un certificat d'authenticité avec chaque colis d'orange de marque renommée ? Les autorités de Hong Kong ont saisi un peu plus de 5 000 oranges logotées Sunkist. Problème : elles ne venaient pas de Californie mais d'Afrique du Nord. C'est un consommateur, connaisseur, qui a donné l'alerte après avoir remarqué une différence de goût et d'épaisseur d'épiderme par rapport aux oranges de sa marque favorite. Les fruits étaient « maquillés » par le détaillant qui possède plusieurs boutiques. C'est le premier cas de contrefaçon dans le monde des fruits et légumes !

*Source : Reefer Trends*

© Régis Domergue

■ **La Russie, plus que jamais marché numéro 1.** Est-ce la rigueur des températures ou un goût immodéré pour la vodka citron ? En tout état de cause, les chiffres douaniers de 2013 montrent que la Russie est plus que jamais le premier marché mondial d'agrumes par les volumes. Avec 1.6 million de tonnes, les importations d'agrumes en 2013 sont supérieures aux importations totales de l'Asie hors Japon ou de toute la Péninsule arabique (environ 1.5 million de tonnes dans les deux cas) et représentent plus de 30 % des volumes totaux mis en marché dans l'UE-28 (hors consommation locale des pays producteurs). Si un nouveau record a été battu en 2013, la dynamique de croissance du marché n'est plus celle qu'elle était par le passé depuis 2011. Les chiffres de 2013 confirment un nouveau plafonnement des volumes en orange, citron et pomelo. Les petits agrumes sont la seule famille continuant de progresser, mais pour combien de temps ? Avec 6.0 kg par habitant, la consommation annuelle russe dépasse largement les 4.6 kg absorbés par les pays non-producteurs de l'UE-15 et égale celle des pays scandinaves.

*Sources : Comtrade, CIRAD*



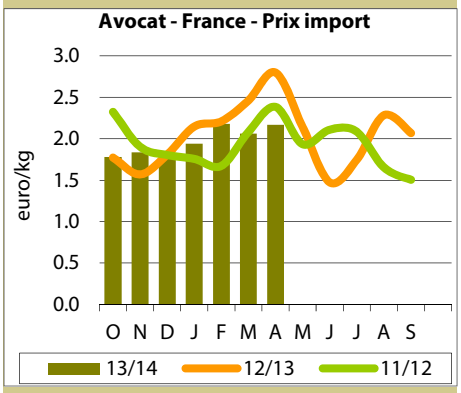

| VOLUMES | Origines | Comparaison | | Observations | Cumul / moyenne cumul 2 dernières années |
|---|---|---|---|---|---|
| | | mois précédent | moyenne 2 dernières années | | |
| | Turquie | =↘ | +89 % | Maintien d'un flux export lourd nettement supérieur à la moyenne, tant vers l'UE que vers la Russie et l'Ukraine du fait de l'importance de la production et du retard de commercialisation pris en début d'année. | +26 % |
| | Floride | ↘↘ | +38 % | Déclin précoce des arrivages dès le début de la deuxième décade. Apports cumulés légers, mais supérieurs à la moyenne des deux dernières saisons. | -9 % |
| | Israël | =↘ | -1 % | Déficit moins prononcé qu'en février, mais demeurant néanmoins significatif en raison de conditions de marché toujours peu satisfaisantes. | -8 % |

*Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite*

# Avocat

## Avril 2014

Le marché a encore signé une très jolie performance. L'approvisionnement a été particulièrement lourd, avec des arrivages hebdomadaires compris pendant tout le mois entre 1.7 et 1.8 million de colis. D'une part, l'offre des fournisseurs alimentant le marché d'hiver a été sensiblement supérieure à la moyenne, du fait notamment de la prolongation très atypique de la saison chilienne. D'autre part, le développement des arrivages en provenance des pays alimentant le marché de contre-saison a été particulièrement rapide, surtout pour le Pérou. Cependant, la demande s'est montrée excellente. L'offre a été bien répartie entre les différents marchés de la Communauté, alors que les opérations de mise en avant de Pâques ont dopé les ventes durant la première quinzaine. Les prix, légèrement inférieurs à la moyenne, affichent néanmoins un excellent niveau.




| PRIX | Variétés | Prix moyen mensuel euros/colis | Par rapport à moyenne 2 dernières années |
|---|---|---|---|
| | Vertes | 5.50-6.50 | - 2 % |
| | Hass | 9.00-11.00 | - 4 % |

| VOLUMES | Variétés | Comparaison | |
|---|---|---|---|
| | | mois précédent | moyenne 2 dernières années |
| | Vertes | =↗ | - 6 % |
| | Hass | ↗ | + 57 % |

© Régis Domergue

### ■ Avocat colombien : un pas de plus vers l'ouverture du marché américain.

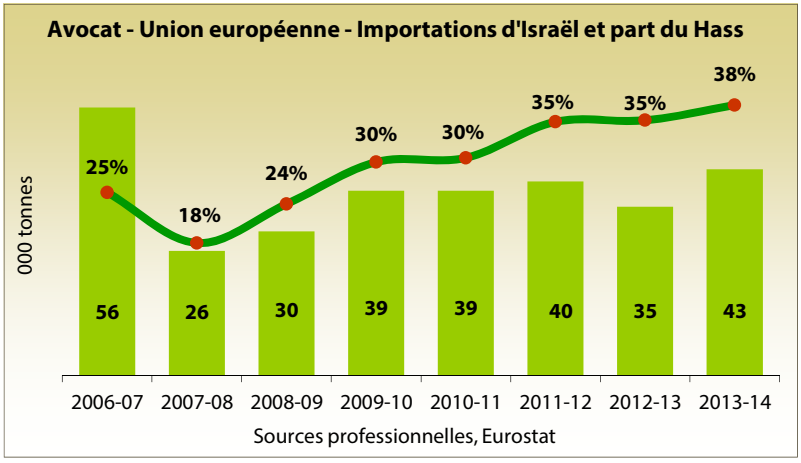
Selon un communiqué de l'Instituto Colombiano Agrario (ICA), l'APHIS prépare le projet de protocole sanitaire qui devrait permettre l'entrée du Hass colombien aux États-Unis. Les points clés sont le contrôle de trois ravageurs (le lépidoptère *Stenoma catenifer* et les deux coléoptères *Heilipus trifasciatus* et *Heilipus lauri*) et bien sûr la traçabilité. Le communiqué ne mentionne aucune date quant à l'ouverture possible du marché. Parallèlement, le secteur continue de croître : quatre stations de conditionnement sont maintenant opérationnelles et les surfaces progressent rapidement, notamment dans le nord et l'ouest du Caldas. Par ailleurs, le gouvernement de la région d'Antioquia a alloué un budget de 6 millions USD sur trois ans pour la mise en place de différents projets visant au développement de la filière.

*Sources professionnelles, ICA*

### ■ Avocat d'Israël : une grosse campagne 2013-14 dans l'UE, mais pas de record.

Le Chili n'a pas été la seule origine à bénéficier de l'appétit croissant des consommateurs européens pour l'avocat durant la campagne d'hiver 2013-14 (cf. **FruiTrop** 221, avril 2014). Avec des exportations vers l'UE estimées entre 42 000 et 44 000 t, les producteurs israéliens signent leur plus grosse saison depuis 2006-07. Sans surprise, la progression d'un peu plus de 10 % des volumes par rapport à la moyenne quadriennale est à mettre à l'actif de la montée en puissance de la production de Hass. Les exportations de cette variété vers l'UE ont progressé d'environ 1.5 million de colis en quatre ans.

*Sources professionnelles, Eurostat*




| VOLUMES | Origines | Comparaison | | Observations | Cumul / moyenne cumul 2 dernières années |
|---|---|---|---|---|---|
| | | mois précédent | moyenne 2 dernières années | | |
| | Afr. du Sud | ↗↗ | + 26 % | Développement rapide des volumes. Apports soutenus en variétés vertes et nettement supérieurs à la moyenne, mais restant modestes en Hass. | + 40 % |
| | Pérou | ↗↗ | + 47 % | Démarrage tonitruant. Volumes de Hass très lourds dès le milieu du mois. | + 29 % |
| | Chili | ↘↘ | + 1 082 % | Campagne finissante, mais apports encore très significatifs et nettement supérieurs à la moyenne durant la première quinzaine. | + 64 % |
| | Espagne | =↘ | + 33 % | Volumes de Hass soutenus et nettement supérieurs à la moyenne. Offre de variétés vertes sensiblement déficitaire. | - 1 % |

*Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite*

# Ananas

## Avril 2014

En avril, la commercialisation des ananas s'est déroulée en deux phases. Au cours des trois semaines qui ont précédé Pâques, l'offre globale de Sweet a été limitée. Les cours ont connu une progression régulière car la demande, tonique, était largement supérieure à l'offre. On a même assisté à des ventes spéculatives. En effet, certains opérateurs, à court de fruits et engagés dans des opérations de promotion ont dû accepter de payer des prix bien plus élevés que ceux du marché pour pouvoir satisfaire leurs clients. Après Pâques, l'augmentation ponctuelle de l'offre a coïncidé avec l'habituelle baisse de la demande qui suit cette fête. Les cours se sont donc progressivement tassés, d'autant plus que la demande se tournait vers les fruits de saison de plus en plus présents sur les marchés. L'offre de Cayenne, qui est restée confidentielle tout au long du mois, s'est vendue sur des bases stables.

L'offre d'ananas avion a été très irrégulière en termes de qualité, les fruits manquant soit de coloration soit de tenue. Si au cours de la première quinzaine les ventes sont quand même restées fluides du fait d'une offre limitée, la situation s'est dégradée une semaine avant Pâques. En effet, les volumes ont connu une forte progression sans que la qualité globale des fruits ne s'améliore. Après Pâques, les opérateurs chargés en fruits de qualité hésitante ont dû recourir aux ventes en PAV (prix après vente) pour écouler leurs stocks. En revanche, les cours ont été plus stables sur le marché du Pain de sucre. Cependant, même si les prix se sont légèrement tassés en fin de mois, ils ont dans l'ensemble fluctué entre 1.70 et 2.00 euros/kg.

Le marché du Victoria a été sous-approvisionné avant Pâques, ce qui a entraîné des ventes à des cours assez élevés. Après Pâques, la demande a commencé à se tourner progressivement vers les fruits de saison de plus en plus disponibles.

EUROPE

**ANANAS — PRIX IMPORT**

| Semaines 14 à 18 | Min | Max |
|---|---|---|
| **Par avion (euro/kg)** | | |
| Cayenne lisse | 1.70 | 2.00 |
| Victoria | 2.50 | 4.00 |
| **Par bateau (euro/colis)** | | |
| Cayenne lisse | 6.50 | 8.00 |
| Sweet | 6.50 | 9.00 |

# Mangue

## Avril 2014

Le Pérou a assuré l'essentiel de l'approvisionnement du marché européen en avril, avec des quantités en baisse progressive. Ce fléchissement des volumes n'a été que partiellement compensé par une augmentation des arrivages du Brésil, alors que la demande se dynamisait sensiblement à l'approche des fêtes de Pâques. Ce sous-approvisionnement a entraîné une véritable flambée des prix, qui ont atteint des niveaux rarement observés. La campagne d'exportation d'Afrique de l'Ouest ne débutait qu'en toute fin de mois, lorsque la demande se faisait moins pressante. La grande majorité des acheteurs basculaient leur approvisionnement sur la Côte d'Ivoire, provoquant une chute des cours des derniers lots péruviens, accentuée par la dégradation qualitative des produits (attaques fongiques). Au lendemain des fêtes de Pâques, le marché abordait une période d'apesanteur se traduisant par un fléchissement rapide des cours des mangues de Côte d'Ivoire, accompagné d'un élargissement des fourchettes de prix pratiqués.

Le marché de la mangue avion connaissait également une flambée des prix en première quinzaine du mois, compte tenu d'une accélération de la demande face à une offre péruvienne en déclin. Les fortes livraisons de Côte d'Ivoire en seconde quinzaine, cumulées à celles du Mali et du Burkina Faso, provoquaient une érosion des prix de vente.

EUROPE

**MANGUE — ARRIVAGES (estimations en tonnes)**

| Semaines 2014 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 |
|---|---|---|---|---|---|
| **Par avion** | | | | | |
| Pérou | 80 | 30 | 30 | 50 | 10 |
| Mali | 15 | 20 | 35 | 35 | 25 |
| Burkina F. | 20 | 15 | 10 | 20 | - |
| RCI | - | - | 100 | 120 | 100 |
| **Par bateau** | | | | | |
| Brésil | 1 780 | 1 910 | 2 020 | 1 850 | 1 740 |
| Pérou | 3 120 | 1 780 | 2 400 | 400 | 370 |
| RCI | - | - | - | - | 2 640 |

**MANGUE — PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANCAIS**

| Semaines 2014 | | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | Moyenne avril 2014 | Moyenne avril 2013 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Par avion (euros/kg)** | | | | | | | | |
| Pérou | Kent | 3.50-4.50 | 4.00-5.00 | 4.00-5.00 | 4.00-5.00 | 4.00-4.50 | 3.90-4.80 | 4.30-4.75 |
| Mali | Amélie | 2.80 | 2.60-2.80 | 2.80-3.00 | 2.60-2.80 | 2.80 | 2.70-2.85 | 3.00-3.30 |
| Mali | Valencia | 3.00-3.50 | 3.00-3.50 | 3.50 | 2.80-3.00 | - | 3.10-3.35 | 3.10-3.55 |
| Mali | Kent | - | - | 4.50 | 4.50 | 3.80-4.00 | 4.25-4.30 | - |
| Burkina | Amélie | 2.80 | 2.80 | 2.80-3.00 | 2.60-2.80 | 2.60 | 2.70-2.80 | 2.90-3.20 |
| Burkina | Valencia | 3.00-3.50 | 3.00-3.50 | 3.00-3.50 | - | - | 3.00-3.50 | - |
| Burkina | Kent | - | - | - | 3.80-4.00 | 3.50-4.00 | 3.65-4.00 | 4.50 |
| RCI | Kent | - | - | 5.00 | 4.00-5.00 | 3.80-4.50 | 4.25-4.80 | 5.00-5.50 |
| **Par bateau (euros/colis)** | | | | | | | | |
| Pérou | Kent | 6.00-8.00 | 7.00-9.00 | 7.00-8.50 | 7.00-8.00 | 4.00 | 6.20-7.50 | 5.75-6.85 |
| Brésil | T. Atkins | - | - | 6.00-8.00 | 4.00-5.50 | 4.50-5.00 | 4.80-6.50 | - |
| Brésil | Keitt | - | - | - | 6.00-6.50 | 5.50-6.00 | 5.75-6.25 | - |
| RCI | Kent | - | - | - | 6.00-8.00 | 5.50-7.50 | 5.75-7.75 | - |

**ANANAS — PRIX IMPORT EN FRANCE — PRINCIPALES ORIGINES**

| Semaines 2014 | | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Par avion (euro/kg)** | | | | | | |
| **Cayenne lisse** | Bénin | 1.80-1.90 | 1.80-1.90 | 1.70-1.90 | 1.70-1.90 | 1.70-1.80 |
| | Cameroun | 1.70-1.90 | 1.70-1.90 | 1.70-1.90 | 1.70-1.90 | 1.70-1.80 |
| | Ghana | 1.85-2.00 | 1.85-2.00 | 1.75-2.00 | 1.75-1.95 | 1.70-1.80 |
| **Victoria** | Réunion | 2.50-4.00 | 3.50-4.00 | 3.50-4.00 | 2.50-3.80 | 3.00-3.80 |
| | Maurice | 3.00-3.30 | 3.00-3.30 | 3.00-3.30 | 2.80-3.00 | 2.80-3.00 |
| **Par bateau (euro/colis)** | | | | | | |
| **Cayenne lisse** | Côte d'Ivoire | 6.50-8.00 | 7.00-8.00 | 7.00-8.00 | 6.50-8.00 | 7.00-8.00 |
| **Sweet** | Côte d'Ivoire | 7.50-8.50 | 8.00-9.00 | 8.00-9.00 | 8.00-9.00 | 7.50-8.50 |
| | Ghana | 7.50-8.50 | 8.00-9.00 | 8.00-9.00 | 8.00-9.00 | 7.50-8.50 |
| | Costa Rica | 7.50-8.50 | 8.00-9.00 | 8.00-9.00 | 6.50-8.50 | 6.50-8.50 |

*Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite*

# Fret maritime

## Avril 2014

Les statistiques ci-dessous, pour le moins inhabituelles, rendent compte de l'ampleur de l'évolution du marché de l'affrètement reefer ces deux à cinq dernières années : pour la première fois depuis que sont collectées ces données, le retour TCE moyen d'avril pour les plus grands navires est supérieur à celui de mars. Ce n'est pas tant le reflet d'une haute saison de peu d'ampleur que celui du changement structurel qui s'opère dans le secteur des reefers spécialisés.

Sans l'effet « calamar », le rendement TCE du mois d'avril aurait pu être identique à celui de 2012. La pêche au calamar dans l'Atlantique Sud a entraîné des conséquences majeures sur le marché de l'affrètement des grands et petits navires cette année : la prise n'est peut-être pas aussi remarquable qu'en 2007 ou 2008. Pour autant, elle a été suffisante pour absorber le tonnage du Lavinia, 10 unités de Seatrade, 5 navires de la Baltic Shipping et 3 de Holyhouse, tous sur de longs trajets et à des niveaux TC, ou rendements, s'échelonnant de 70c/cbft à 110c/cbft selon la taille, le type et l'âge du bateau affrété.

Non seulement les tramps gourmands en énergies sont restés en marge d'un marché de la banane qui, faute de quoi, aurait été difficile, mais les calamars ont également permis aux opérateurs de faire un choix entre, le démantèlement sur le sous-continent indien, vendre aux entrepreneurs chinois… Ou encore un retour tardif pour les bananes à l'est du Canal. Parmi les unités toujours en service vers l'Extrême Orient, il est difficile d'estimer aujourd'hui le nombre de navires qui profiteront du marché encore soutenu de la démolition ou de ceux qui tenteront leur chance à vide vers l'Équateur, pour une ultime traversée transatlantique avant désarmement en Méditerranée pour le reste de l'année.

À l'évidence, le calamar ne peut porter à lui seul le marché de l'affrètement. Pendant les années qui ont suivi 2008, les prises ont chuté, du niveau presque historique de 450 000 Mt à moins de 100 000 Mt. Pourquoi les volumes ont-ils mis aussi longtemps à se reconstituer et revenir à un niveau proche de 400 000 Mt ? Personne ne le sait vraiment. Mais surtout, il n'y a aucun élément pour garantir que le succès de cette année se répétera l'année prochaine.

Le marché des petites unités n'a pas été le seul à profiter de la hausse de la demande des affréteurs de calamar. En plus de mobiliser les plus grands navires et handysize, le manque de tonnage a également réduit les possibilités de choix en tonnage disponible pour l'affrètement de bananes ou d'agrumes. Si les volumes de fruits à pépins, de citrons argentins et de bananes équatoriennes avaient été plus importants, le TCE du mois d'avril aurait été bien supérieur.

À la place, c'est un marché à trois vitesses qui s'est mis en place, avec d'un côté, des affrètements spot de bananes générant pour les opérateurs un rendement par voyage inférieur à 50c/cbft par colis de banane, d'un autre côté, un TC de 65 à 70c/cbft pour les navires modernes auprès des multinationales et enfin, le tonnage des calamars qui s'est maintenu entre 70c/cbft et 110c/cbft.

© Régis Domergue

UNIVEG
Cycle of Freshness

■ **Création d'une joint-venture entre UNIVEG et la firme indienne Mahindra ShubhLabh Services.** L'entité sera détenue à 60 % par Mahindra ShubhLabh Services, filiale du groupe indien Mahindra (16.7 milliards USD de chiffre d'affaires) et à 40 % par UNIVEG. Elle s'appuiera sur l'expertise et sur la structure des deux groupes pour offrir une gamme de produits frais de haute qualité sur le marché local indien et sur le marché international.

*Source : Univeg*

SIFEL MAROC

■ **12e édition du salon SIFEL MAROC.** Le SIFEL MAROC se tiendra du 13 au 16 novembre 2014 près d'Agadir, où le salon a déménagé en 2013. Les primeurs, filière pour laquelle le Maroc dispose de nombreux avantages comparatifs, seront à l'honneur pour cette 12e édition. Le salon a accueilli près de 50 000 visiteurs en 2013, dont 50 % d'étrangers venant de 26 pays.

Contact RP : Ghita Mestassi, gmestassi@iecgroup.org

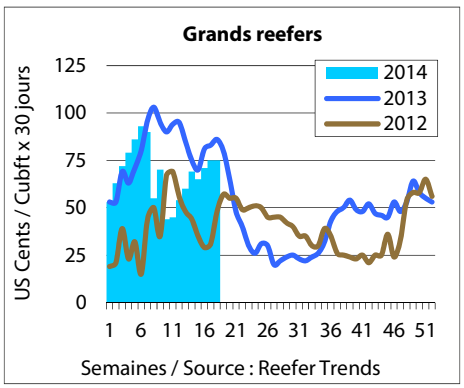
*Source : Sifel*

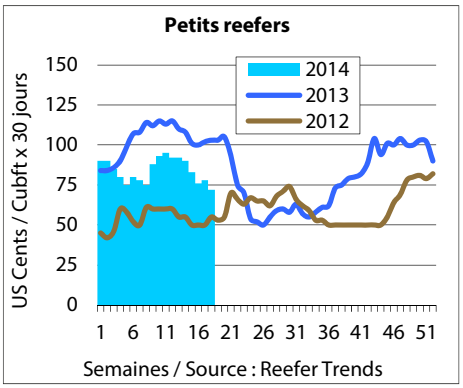
Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com
reefertrends
Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

REEFER

**MARCHES SPOT**
**Moyennes mensuelles**

| USD cents/cubic foot x 30 jours | Grands reefers | Petits reefers |
|---|---|---|
| Avril 2014 | 65 | 81 |
| Avril 2013 | 77 | 100 |
| Avril 2012 | 34 | 51 |




*Contenu publié par l'Observatoire des Marchés du CIRAD – Toute reproduction interdite*